

Souvenir d'une semaine de remous en Saône

Pendant la grande crue de juillet qui a battu des records pour la saison, plusieurs plaisanciers se sont retrouvés bloqués à quai. Une mésaventure dont ils se rappelleront longtemps...



L'installation des planches avec le soutien de Jean-Christophe Voilly.

3,40 mètres ! À Gray, la Saône a atteint ce niveau dans la nuit du 19 juillet. « Du jamais vu en cette saison », rapportent les riverains, qui n'en sont toujours pas revenus. Un record qui a occasionné bien des soucis à des plaisanciers qui étaient de passage. Parmi eux,

Isabelle et Raymond Margairaz, des retraités Suisse de 68 et 63 ans, habitués à naviguer sur les canaux du Midi, des Vosges ou encore de Bourgogne. À bord de « Giacomo », leur bateau acheté en 2015, ils coulent régulièrement des jours paisibles, au fil de l'eau. « Naviguer, c'est le pied,

on apprécie la tranquillité et on fait plein de rencontres dans des paysages différents, à chaque fois c'est une belle découverte, et Gray en fait partie ». Seulement, ils se souviennent longtemps de leur dernier périple, qui les a amenés jusqu'au quai Mavia. Ils sont arrivés le

dimanche 11 juillet, profitant de cette étape pour faire réparer leur vélo électrique. Finalement, ils sont restés un peu plus longtemps que prévu... « En nous réveillant mercredi 14 juillet, nous avons constaté que, durant la nuit, la Saône était bien montée et recouvrait d'environ 30 cm le quai Mavia », se souvient Isabelle Margairaz. Comme eux, quatre autres bateaux se sont retrouvés en difficulté. Face un temps incertain et un débit important de la rivière, ils ont préféré jouer la carte de la prudence, en restant à quai. « Si Voies Navigables de France (VNF), dont les bureaux se trouvent à 300 mètres du quai, nous avaient avertis le mardi soir, nous avions encore juste la possibilité de passer l'écluse pour aller nous mettre en sécurité sur les anciens pontons flottants du site Le Boat », regrette-t-elle, « c'est leur travail et leur responsabilité de nous prévenir, et à l'avance normalement, encaisser les vignettes, ça, ils savent ! À quoi servent-ils s'ils ne s'occupent plus des usagers de la voie d'eau... ». Sa colère ne tarit pas : « On s'est entendu dire qu'il

fallait que l'on se débrouille, que ce n'était pas leur problème... ». Contacté, le responsable de la subdivision de Gray de VNF, Jérôme Quittard, en congés au moment des faits, assure pour sa part que le travail a été fait par ses services en temps et en heure. « De notre côté, on ne gère pas les crues, on prévient », insiste-t-il. La navigation a été interrompue le 14 juillet à 18 h 30 pour Port-sur-Saône, Scey-sur-Saône, Saint-Albin et Savoyeux, puis les postes de garde ont été fermés au fur et à mesure, à savoir le jeudi 15 juillet à 16 heures à Charentenay, le vendredi 16 juillet à 15 h 30 à Vereux, et à 16 h 30 à Rigny, et le samedi 17 juillet à Apremont. « Avant cela, on pouvait encore logiquement naviguer à Gray, mais il est évident que sortir de l'écluse n'aurait pas servi à grand-chose à ce moment-là », souligne-t-il, « quoi qu'il en soit c'était à prévoir qu'il y aurait une crue... ». Pour la famille Margairaz, le mal est fait. Pendant une semaine, ils ont vécu avec la peur au ventre, entourés des remous de l'eau, provoquant des journées, mais surtout des nuits, très

perturbées. S'ils se sont sentis délaissés par VNF, en revanche, Isabelle et Raymond Margairaz ont beaucoup apprécié le soutien de la Ville de Gray, mais également de la famille Lavalez, habitants du quai, qui sont venus chaque jour. « À notre demande, la municipalité nous a mis des planches à disposition afin que l'on puisse sortir de nos bateaux », décrivent-ils. Et de saluer Jean-Christophe Voilly, le responsable du service voirie espace vert et son équipe. « Il passait plusieurs fois par jour pour voir si tout allait bien et pour savoir si nous avions besoin de quelque chose... Il a également mis en place une passerelle sur le bateau voisin Mon Désir afin que le chien qui se trouvait à bord puisse sortir avec son maître ». Le bout du tunnel est arrivé le mardi suivant, avec une descente des eaux en moins de 24 heures. Les plaisanciers ont enfin pu repartir digérer leur mésaventure sur d'autres canaux, avant de redescendre sur leur base, à Chagny. Mais, ils l'ont promis, ils reviendront sur la Saône jolie...
SOPHIE OVIGNE



Isabelle et Raymond Margairaz à bord de leur Giacomo.



On livre les courses avec les moyens du bord...

Pas de vacances pour le centre de vaccination, mais une quatrième vague en cours...

À la halle Sauzay, les rendez-vous s'enchaînent à un rythme toujours plus effréné. On est passé à plus de 320 injections par jour.



Depuis l'annonce présidentielle, la fréquentation est en hausse, et les équipes s'adaptent.

Bien rodée, l'équipe en place au centre de vaccination installé, rappelons-le, à la halle Sauzay, a accueilli plus de 30 000 personnes depuis le début de l'année. Et c'est loin d'être

terminé, puisque l'on parle aujourd'hui, au-delà de la quatrième vague dans laquelle nous sommes entrés, d'une troisième dose qui serait proposée aux personnes les plus fragiles. Voilà qui

allongerait l'existence du site de vaccination pour de longs mois encore... « On a d'ores et déjà renouvelé les contrats du personnel administratif jusqu'au 31 décembre », annonce Joce-

lyne Deballemanière, première adjointe au maire, devenue depuis l'installation du centre, en janvier dernier, la superviseuse. Depuis les prémices, les choses ont beaucoup évolué. On est passé de 42 personnes injectées par jour, à environ 250 ces derniers mois. Or, depuis l'annonce du président de la République d'accélérer toujours plus la vaccination, et l'extension du pass sanitaire, la demande de la part de la population est plus forte. « Le premier jour après son intervention, on a vu arriver des dizaines et des dizaines de personnes devant la porte », rapporte Jocelyne Deballemanière, « mais on ne peut pas accueillir toutes les demandes à la fois, c'est donc indispensable de prendre rendez-vous ». Pour combler cette demande croissante, le centre a pris en charge depuis la semaine dernière pas moins de 320 personnes par jour ! Ce qui représente près de 2 000 vaccinés en une semaine. « On reste un petit centre, mais on tourne à plein régime, c'est-à-dire que tous les rendez-vous

sont comblés dès leur ouverture », apprécie la coordinatrice, qui salue au passage tout le travail des personnels administratifs, ainsi que les médecins, les infirmiers et toutes les personnes qui donnent de leur temps bénévolement, notamment à l'accueil pour faire patienter les gens, et les orienter. Se tournant vers demain, elle pose la question du site : « On est bien installé et l'organisation est rodée, mais je pense qu'on pourrait libérer cet espace habituellement réservé à des réunions, car la vaccination est loin d'être terminée... ». Et de suggérer un déménagement vers d'autres lieux, comme l'hôpital ou encore la caserne des pompiers. « Ceci n'est bien sûr qu'une réflexion, reste à l'étudier pour voir si cela est possible, ou non ». En attendant, toute la population, dès 12 ans, est invitée à recevoir sa ou ses injections. L'Agence Régionale de Santé (ARS) met l'accent sur « la

rentrée qui se prépare maintenant ! ». En effet, en recevant sa première dose aujourd'hui, une personne pourra avoir son schéma vaccinal complet pour le retour à l'école pour les uns, et au travail pour les autres. Entre les deux doses, il faut effectivement respecter un délai compris entre 21 et 49 jours. L'ARS insiste : « la vaccination reste l'outil le plus efficace pour endiguer la quatrième vague, chaque vaccination est une avancée dans la lutte contre l'épidémie ».

« Près de 2 000 vaccinés en une semaine »

s. o.

Rappelons enfin que le centre de vaccination de la halle Sauzay, avenue Carnot, est ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 9 heures à 17 heures. Pour se faire vacciner, il faut prendre un rendez-vous obligatoire au préalable sur www.doctolib.fr ou au 03 84 75 64 75 (de 10 heures à 19 heures).